Des dispositifs d'évaluation fondés sur la confiance

Colloque 2016 du MCLCM

Évaluation par contrat de confiance : Expérimentation dans le cadre d'une journée de remplacement

**Marie THOMAS,
Remplaçante à
Rouen-Nord**

Remplaçante « zilienne » sur la circonscription de Rouen Nord en Seine Maritime, j'effectue la plupart du temps des remplacements de très courte durée d'une ou deux journées. Je ne connais jamais à l'avance la nature du remplacement. Le secrétariat de l'inspection me contacte le matin même pour m'envoyer dans les écoles, je ne peux donc pas anticiper sur le programme de ma journée.

Très intéressée par les travaux concernant la lutte contre la Constante Macabre, mais dans l'incapacité de m'inscrire dans le protocole classique de l'évaluation par contrat de confiance dans une classe, j'ai accepté la proposition d'André Antibi de tester lors de mes missions de remplacement un nouveau protocole qu'il avait imaginé spécifiquement adapté à mon statut (cf. page 4).

En voici un exemple de mise en œuvre lors d'un remplacement d'une journée dans une classe de CM2 classée en REP+ à Rouen.

Une leçon sur la conjugaison

A mon arrivée en classe, à 8H30, après avoir fait connaissance avec les élèves, je leur donne généralement une lecture silencieuse suivie d'un petit questionnaire écrit pour me laisser le temps d'étudier rapidement leur emploi du temps et les progressions affichées dans chaque matière.

Le matin de l'expérimentation dans cette classe de CM2, une séance de conjugaison était prévue¹. Elle concernait la révision des notions de verbe, des trois groupes

À l'énoncé du titre de la leçon, je comprends que cette révision ne serait pas inutile, de nombreuses interrogations orales arrivent rapidement.

Je décide alors de retravailler ces notions avec eux le matin et de procéder en fin de journée à une évaluation pour me rendre compte de ce qu'ils auraient retenu.

L'évaluation par contrat de confiance semble idéale dans ce cas de figure.

Les élèves ont été très surpris lorsque je leur ai annoncé qu'ils auraient une évaluation le jour même, j'ai pris le temps de les rassurer en leur expliquant que nous allons travailler ensemble sur la leçon, qu'ensuite ils auraient plusieurs exercices d'application que l'on corrigerait au tableau. Puis, je leur ai dit qu'en début d'après-midi ils disposeraient d'un temps pour poser toutes les questions qu'ils voulaient sur d'éventuelles difficultés rencontrées dans les exercices du matin et que l'évaluation ne porterait que sur des exercices vus et corrigés le matin. Ils en déduisent assez naturellement qu'une écoute sérieuse et active de la correction leur permettrait de réussir leur évaluation. Dans l'ensemble ils adhèrent au concept et acceptent les modalités de travail.

¹ D'après le protocole, le professeur remplaçant peut également traiter une question non prévue, par exemple lorsqu'il estime qu'il est difficile et peu efficace de s'insérer dans le déroulement pédagogique envisagé par le professeur titulaire.

Nous avons utilisé leur manuel de français pour étudier ensemble la leçon. Nous avons insisté au tableau sur les points difficiles et mutualisé les connaissances pour aider les élèves les plus en difficulté.

Les élèves ont ensuite dû effectuer individuellement par écrit trois exercices reprenant l'essentiel des points revus précédemment.

Au bout d'un quart d'heure de travail dans une ambiance remarquablement studieuse, nous avons entamé la correction collective au tableau. Alors que cette phase de travail peut souvent ennuyer les élèves et les amener à "décrocher", j'ai constaté une réelle concentration de la majorité de la classe. Les élèves ont bien compris l'importance de bien écouter la correction afin d'éviter les erreurs lors de l'évaluation. Le fait d'avoir exactement les mêmes exercices leur donne confiance, même les élèves les plus faibles et stigmatisés comme étant en échec scolaire expriment l'envie "d'essayer". Pour une fois ils ne se sentent pas dépassés d'avance...

La récréation de 10h marque la fin de la correction, j'ai expliqué aux élèves qu'ensuite nous ferions un travail en mathématiques*, mais qu'au retour de la pause déjeuner ils auraient un temps pour réviser la leçon et les exercices du matin puis un temps d'échange oral pour poser toutes les questions qu'ils voudraient afin de préparer l'évaluation.

Séance de questions-réponses

Cette phase m'a semblé la plus difficile à gérer dans cette classe. Tout d'abord les élèves, comme souvent, sont revenus en classe très énervés, la concentration et l'implication du matin semblaient complètement disparues!

Je leur ai demandé de relire leur leçon et leurs trois exercices puis de réfléchir à des questions pour préparer l'évaluation. Ils avaient la possibilité de travailler par deux avec leur voisin. Seuls quelques-uns ont réellement joué le jeu et réétudié leurs exercices, la plupart n'ont pas vraiment compris l'importance de cette phase et pensaient déjà tout maîtriser et donc n'avaient aucune question...le bavardage grandissant a mis fin prématurément à ce travail. Nous avons ensuite examiné les quelques questions posées mais cette fois-ci le calme était revenu et même ceux qui n'avaient pas posé leurs propres questions écoutaient sérieusement les interrogations des autres.

Nous avons ensuite entamé une séance de Sciences*, l'évaluation étant programmée en fin de journée.

De très bons résultats

Pour l'évaluation, j'ai repris plusieurs éléments des trois exercices du matin, 18 points sur 20 portaient sur des éléments exactement identiques et deux points sur des éléments non corrigés mais tout à fait similaires.

Les élèves ont dans l'ensemble très bien réussi cette évaluation, que j'ai corrigée nominativement. Le protocole suggère également une évaluation non nominative, mais dans cette classe une évaluation nominative m'a semblé plus adaptée pour augmenter la motivation des élèves. Sur 22 élèves, trois ont obtenu 20, cinq ont obtenu entre 17 et 19, huit entre 14 et 16, quatre entre 11 et 13, deux ont obtenu 10.

Les élèves qui ont obtenu les moins bonnes notes ne savaient même pas le matin ce que signifiait le terme “infinitif”, ce qui en CM2 est inquiétant puisque cette notion est travaillée depuis plusieurs années.

Bilan et perspective

L'expérimentation menée m'a semblé très positive puisqu'elle a permis à ces élèves d'être motivés et d'écouter sérieusement tout au long de la journée. Je pense que l'évaluation par contrat de confiance lors d'un remplacement donne une dimension supplémentaire au travail effectué par le remplaçant. L'évaluation de fin de journée donne de la “valeur” au travail de la journée aux yeux des élèves.

Il existe une trace de ce travail qui est transmise à l'enseignant référent. Celui-ci peut se servir de cette évaluation pour se rendre compte de l'état d'avancement de ses élèves sur une notion et donc d'adapter en fonction la suite de sa progression.

L'enseignant de cette classe a d'ailleurs beaucoup apprécié cette expérimentation et s'est montré très intéressé par le principe de l'évaluation par contrat de confiance en constatant les efforts fournis par ses élèves, surtout les plus en difficulté d'habitude.

Une remarque pour terminer : il serait peut-être plus efficace lors d'un remplacement d'une journée de concentrer tout l'enseignement sur une partie « EPCC » afin de ne pas disperser l'attention des élèves.